Un drame horrible a Montreal

Un vieillard de 80 ans meurt victime de la brutalite de son fils

Les crimes de l'Alcool

La maison portant le No. 1 de la ruelle Vermette, Montréal du Boulevard Saint Denis, semble être devenue fatale pour ses occupants. Pour la quatrième fois, depuis quelques années le fourgon de la morgue y est allé chercher, samedi soir, le cadavre d'une malheureuse victime.

Dans la veillée de samedi, au moment où le monde s'apprêtait à se rendre à l'église pour célébrer la fête de Noël, un drame des plus déplorables se déroulait chez la famille Moïse LeClerc.

Vers neuf heures et demie, le jeune fils de M. Alexandre Leclerc, William, âgé de 12 ans, sortait de chez lui en disant que son grand-père avait été tué par son père. Il rencontra le jeune Beausoleil fils de M. Beausoleil, épicier, et avec lui il courut au poste de police No. 15 avertir le capitaine Charbonneau de ce qui venait de se passer chez lui.

Venez à la maison, disait-il, mon père a tué mon grand-père.

De capitaine Charbonneau, le sergent Brodeur et le constable Régimbald se rendirent à la maison de M. Leclerc et trouvèrent sur un grabat le vieillard Leclerc inanimé.

Le Dr. Bouchard et l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame ont été mandés, mais les médecins n'ont fait que constater la mort.

Le cadavre a été transporté à la morgue par les employés de la maison Dumaine et Cie.

L'inspecteur Lamouche et les détectives Demers et Guérin ont été apppelés sur les lieux et Alexandre Leclerc, désigné comme l'auteur de cette mort, a été écroué au poste No. 15.

L'IVROGNERIE

L'usage modéré des boisons enivrantes semble encore avoir été la cause de cette pénible affaire. Au dire des gens de la maison, l'accusé Leclerc avait bu dans la matinée et dans l'après-midi. Vers huit heures du soir Leclerc chercha querelle aux gens de la maison. Son père, un vieillard de 80 ans qui était étendu sur un banc, fit quelques remontrances à son fils en lui reprochant sa conduite et l'usage qu'il faisait d'alcool.

LE MEURTRE

Ces remarques auraient eu pour effet de mettre Alexandre Leclerc hors de lui-même, et, dans un accès de rage il aurait saisi son vieux père par les côtés, pour le laisser tomber ensuite sur le plancher. Noncontent de cela, il lui aurait mis le genoux sur l'estomac en blasphèmant, et l'arait étouffé. Au milieu de ce vacarme, le jeune Alfred, âge de 12 ans, voulut s'interposer contre son père, mais celui ci lui appliqua un coup de poing sur un oeil, en le renversant par terre. C'est alors que le jeune William alla avertir la police.

Tout n'était pas rose chez la famille Leclers depuis une dizaine d'années.

Alexandre Leclerc, l'accusé, était fileur de son métier. Il y a une huitaine d'années il vivait à l'aise à Cornwall, se faisant des gages de $20 par semaine, mais l'alcool l'a mené graduellement à sa dernière chute, qui lui a été fatale. Il avait été réduit à vendre tout le mobilier de sa maison pour venir demeurer à Montréal et traner une misérable existence. Ici encore il avait vendu dernièrement tout ce qui lui restait pour satisfaire sa passion.

Seule, ou presque seule sa fille Marie, âgée d'une vingtaine d'années, employée dans un établissement de la rue Amherst, près de la rue Craig, soutenait la famille, grâce à son salaire, bien que médiocre.

L'endroit qu'ils habitent est un endroit infecte et, denu de tout, Un poêle, une table et quelques bancs composent le mobilier actuel.

Le logement est de deux chambres seulement et est situé à l'étage supérieure. Le premier étage est occupé par M. Joseph Etremont.

M. Etremont dit qu'il n'a pas été témoin du drame. Il s'est bien aperçu qu'il y avait eu chicane en haut, mais comme la chose arrive souvent il n'a pas porté beaucoup d'attention.

Mme LeClerc, dans sa version a déclaré qu'une chicane s'était élevée entre son mari et le jeune et finalement M. Leclerc père a été victime de la brutalité.

IL FAIT DES AVEUX

Lors de son arrestation il était sous l'influence de la boisson et il à divagué pendant une partie de la nuit. A quelqu'un qui l'interrogeait sur la mort de son père il a répondu ces mots incohérents : "Moi, avoir bon coeur... je l'ai mais bien... "je l'ai tué," et je n'ai pas fait exprès"

L'accusé est un colosse. Il aurait pu faire un excellent travailleur. Sur ces derniers temps il travaillait au dépotoir de la rue des Carrières et lorsqu'il a reçu 25 cents dans sa poche il n'avait rien de plus pressé à faire que d'aller se procurer du whisky.

Les deux jeunes garçons sont détenus par les détectives pour servir de témoins à l'enquête du coroner qui aura lieu aujourd'hui.

Pilules Moro
Pour les Hommes

Fac-simile exact d'une boite de Pilules Moro.

Donnez-nous un homme brisé par les excès, la dissipation, un travail trop dur, les tracas, ou par toute autre cause qui ait sapé sa vitalité, avec les Pilules Moro nous le rendrons aussi vigoureux en tous points, que n'importe quel homme de son âge.

Les Pilules Moro ne feront pas un hercule d'un homme que la nature n'a pas créé pour être fort et vigoureux, mais elles rendront cet homme plus fort qu'il n'est. Quant à l'homme qui a été fort et qui a perdu sa vigueur, elles le feront aussi fort qu'il n'a jamais été.

Les Pilules Moro rendront à tout homme ce qu'il a perdu soit par la maladie, par l'usage immodéré de la boisson, par les abus de jeunesse ou par la mauvaise conduite.

Un homme qui est nerveux, dont le cerveau et le corps sont faibles, qui dort mal, s'éveille plus fatigué que lorsqu'il s'est couché, qui est facilement découragé, enclin à songer continuellement à sa maladie, qui a perdu toute ambition, toute énergie, recouvrera sa vigueur et son courage par l'usage des Pilules Moro.

Les Pilules Moro guérissent les douleurs dans le dos, les foulures et les muscles, les douleurs intermittentes dans les épaules, la poitrine ou les côtés, la faiblesse des reins, le lumbago, les rhumatismes, le tranchement d'urine, les affections de la vessie, les palpitations de coeur, et surtout amènent toujours une bonne digestion chez les hommes qui souffrent de leur estomac. Elles donnent un merveilleux pouvoir aux nerfs affaiblis et fatigués.

Si vous êtes malades, fatigués, faibles, nerveux, dyspeptiques, abattus, découragés, ne faites pas d'erreur : laissez de côté boissons, bière, whisky, narcotique : les Pilules Moro sont le seul remède qui puisse vous remettre à la santé.

Tous les hommes peuvent profiter des lumières des Médecins des Pilules Moro. Hommes, vous tous qui souffrez et n'avez pu trouver nulle part soulagement à vos douleurs, écrivez-leur ou allez les voir à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal ; il ne vous en coûtera pas un sou et vous pouvez être certains qu'ils vous guériront.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Si vous ne pouvez les trouver dans votre localité, nous vous les enverrons par la malle, sans frais d'argent, que la boîte, ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres : Compagnie Médicale Moro, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

Halifax et Esquimault

Les journaux anglais, tant du Royaume Uniqua du Canada, continuent à discuter le rappel de l'escadre de l'Atlantique-Nord par l'Amirauté britannique, et les bruits de rappel des troupes britanniques et les bruits de rappel des garnisons d'Esquimault et de Halifax.

Le rappel de l'escadre n'a évidemment aucune importance pour le Canada : le principal organe militaire de la Grande-Bretagne, la "Broad Arrow", l'est d'ailleurs puisque la métropole prend précisément le moyen de protéger effectivement ses colonies en concentrant la flotte sur un point d'où elle peut se porter en quelques jours au secours de n'importe quelle partie de l'Empire.

Quant au rappel des troupes, on aurait également tort de s'en effrayer. Il n'y a au Canada, à l'heure actuelle, que 2,200 soldats anglais, répartis entre Halifax et Esquimault. La garnison d'Halifax ne comprend que 1500 hommes qu'il serait facile au Canada de remplacer en utilisant l'école militaire de Kingston pour la formation de génieurs. La garnison d'Esquimault comprend à peine cinq cents hommes.

Le gouvernement canadien, dans le mémoire qu'il a présenté à la conférence coloniale de 1902 disait :

"Il est tout naturel que les contribuables du Royaume-Uni désirent se soulager, au moins partiellement, du fardeau des défenses militaires. Le Canada, dans le développement de son système de milice, sera prêt à prendre [illegible] sur lui en se chargeant [illegible] vices restés jusqu'ici à la charge du gouvernement impérial,"

Cette offre se rapportait-elle à la garde de Halifax et d'Esquimault ? Il faut bien le croire, puisque les troupes anglaises au Canada sont toutes comprises dans ces deux garnisons.

A MAMMOTH DISPLAY!

CHRISTMAS GOODS

'Tis sometimes difficult just to know what to give as a present at this festive season. A visit to our Six Full Stores will enable you to see many things useful, durable, pleasing and cheap.

First Store

Contains Clothing for Men, Boys and Children, and the nobbiest of Hats from New York and London. Three hundred square feet devoted entirely to Boots and Shoes. One of the nicest presents, at little cost, in this departement, would be our new Slippers for Ladies, Gents and Children.

Second Store

Contains besides the largest stock of Ladies' Dress Goods, Sacques and Capes ever seen before in Summerside, also the most suitable presents for Ladies and Gents in Gloves, Mits, Scarfs, Ties, Handkerchiefs, Belts and Belt Buckles, Jewelry, Gold and Silver Watches, Chains and Charms, Spectacles in Gold, Silver and Steel Frames. Also a special line of Silk Waists, Black and Colored,—just in. Our Cloth Department in this store contains English Serges, Vicuna and Worsted Suitings, Moncton, Oxford and Island Tweeds, and a full line of Overcoating in most up-to-date materials.

Third Store

Contains a fine array of Fur Coats, Robes, Ladies' Jackets, Mits, Ruffs, Boas, Gauntlets and everything in the line of Furs that would be attractive in much larger towns. Our MILLINERY ROOM is in this store, where the newest and most up-to-date Hats are shown.

Fourth Store

Contains a dazzling display of Glassware, Crockeryware, Silverware and Japaneseware. This department must be seen to be appreciated. No more useful presents to the square foot than any other spot on the Island. Here you will find Work-boxes, Shell-Boxes, Writing Desks, Albums, Photo Frames, Mechanical Toys, Gems in Japan, German and English China, Odd pieces to please the most fastidious, Bronze Ornaments, Gilt and Marble Clocks,—all sizes. A magnificent display of Phoenix Lamps for Parlor or Hall. Tea and Dinner Sets in variety.

Fifth Store

Contains hundreds of useful articles, although only a sample is seen downstairs of our stock of FURNITURE covering 5000 square feet of floor space upstairs. Chairs of all kinds, New Tables, Hall Settees, Hall Stands, Sideboards, and Bamboo Goods in Easels, Music Stands &c., Children's Chairs, Churns, Washing Machine, Clothes Wringers, Crokinole Boards, Boys, Sleds &c.

Sixth Store

Contains (WEST SIDE a display of Silverware that will commend itself for variety and good quality at moderate prices. Three hundred pairs of SKATES to select from. Show cases with your choice for 25c. Rack full of Guns. Pocket Knives in every style and at all prices. Table Cutlery, Carvers and Forks in cases. Gilt and Nickel Sleigh Bells. Show cases with Sterling Silver goods at bargain prices. Violins and Accordeons.

In the centre of this sixth store are shelves and tables leadedth with TOYS of all kinds, from five cents to one dollar. This department should make more children happy than all the other departments combined.

(EAST SIDE) — THE GROCERY DEPARTMENT. No exaggeration to say thath better display of this line of goods cannot be seen on the Island. Our Confectionery is pure, attractively gotten up, and cheap. All the varities of Pure Essences, Candied Peels, Dried Fruits of all kinds ; Apples and Oranges ; showcases of Pure Choclates ; showcases of Briar and other Pipes ; showcases of Persumery ; showcases of Brushes.

Wring along your GEESE, TURKEYS, POULTRY, BUTTER, EGGS, OATS, HAY, BARLEY, WHEAT, BUCKWHEAT, POTATOES. Cash and highest prices for them all.

R. T. HOLMAN

Nov. 26th., 1904

Nous avons des ouvriers experts qui ne font que des articles de qualité supérieure. Ils savent comment fabriquer des chaussures en caoutchouc qui resisteront à tous les usages

Les CLAQUES "CANADIENNES"

Sont faites de produits de la meilleure qualité

Les meilleures pour plus de cinquante ans